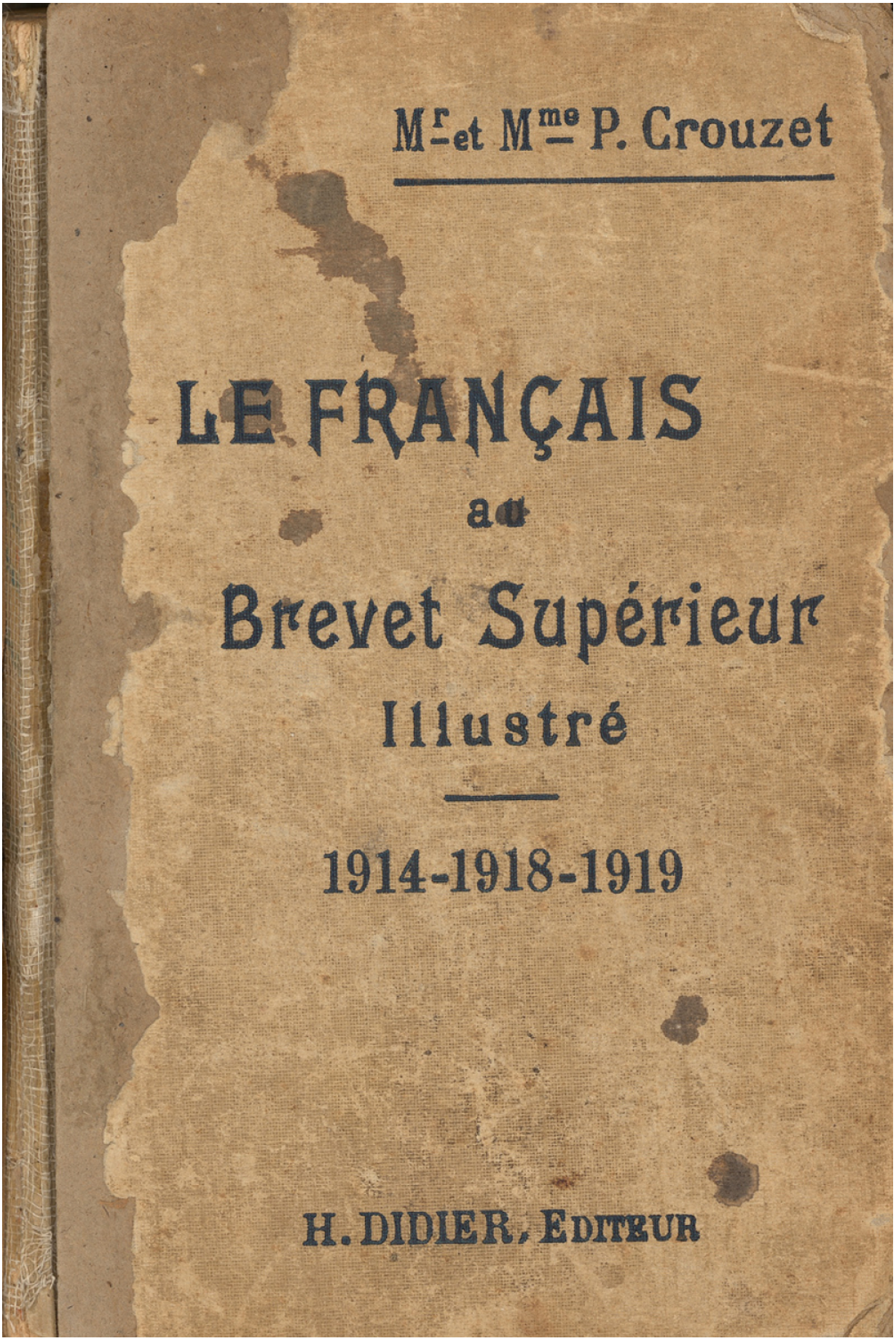
Le français au brevet supérieur. Illustré. Auteurs du programme 1914 - 1917.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1977.00940
Auteur(s) : Paul Crouzet
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Didier (Henri) Libraire-Editeur (6, rue de la Sorbonne Paris)
Mention d'édition : 04ème édition
Imprimeur : Imprimerie du journal Le Havre
Date de création : 1916
Inscriptions :
• gravure : Illustrations documentaires
• ex-libris : avec
Description : Livre relié. Plats toilés beiges. Dos toilé gris. Dos arraché. Plats en mauvais état.
Mesures : hauteur : 180 mm ; largeur : 121 mm
Notes : Titre de la 1e de couverture : Le français au brevet supérieur. Illustré.
1914-1918-1919. Auteurs du programme (1910 - 1912) : Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Sévigné, Bossuet, Voltaire, Rousseau, Lamartine, A. Thierry, V. Hugo. Propose des exemples de lectures expliquées. 32 illustrations documentaires sur les auteurs français du brevet supérieur, en fin d'ouvrage.
Mots-clés : Littérature française
Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Filière : Post-élémentaire
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 900
Commentaire pagination : XI + 889
Mention d'illustration
ill.
Sommaire : Texte introductif, index grammatical, table des matières


Mr et Mme P. Crouzet
LE FRANÇAIS
au
Brevet Supérieur
Illustré
1914-1918-1919
H. DIDIER, EDITEUR

LES

PRÉCIEUSES RIDICULES

COMÉDIE EN UN ACTE

(18 Novembre 1659)

PERSONNAGES

LA GRANGE[1], DU CROISY[2] } amants rebutés.
GORGIBUS,[3] bon bourgeois.
MAGDELON[4], fille de Gorgibus } Précieuses
CATHOS[4], nièce de Gorgibus } Ridicules.
MAROTTE[4], servante des Précieuses Ridicules.
ALMANZOR[5], laquais des Précieuses Ridicules.
LE MARQUIS DE MASCARILLE[6], valet de La Grange.
LE VICOMTE DE JODELET[7], valet de Du Croisy.
DEUX PORTEURS DE CHAISES ; VOISINES ; VIOLONS.

La scène est à Paris, dans une salle basse de la maison de Gorgibus.

SCÈNE I

LA GRANGE, DU CROISY

DU CROISY. — Seigneur[8] La Grange...
LA GRANGE. — Quoi ?
DU CROISY. — Regardez-moi un peu sans rire.

1. La Grange n'est pas un nom de fantaisie, mais le nom de théâtre de l'acteur qui, tout en jouant les « jeunes premiers », fut secrétaire de la troupe de Molière, dont son *Registre* nous dit l'histoire.
2. Nom véritable d'un autre acteur de la troupe, qui créera plus tard le rôle de Tartuffe.
3. *Gorgibus* était un type populaire, introduit par Molière dans ses premières farces.
4. *Madelon, Cathos, Marotte*, diminutifs populaires des prénoms des actrices qui ont été probablement les créatrices des rôles : Madeleine Béjart, Catherine de Brie, Marie Ragueneau.
5. C'est un nom de roman que les précieuses ont donné à leur laquais.
6. *Mascarille*, type de farce, créé par Molière dans *Le Dépit amoureux* et *L'Etourdi*, et joué par Molière lui-même.
7. Jodelet est le nom de théâtre d'un acteur du temps, farceur célèbre, engagé dans la troupe de Molière, après avoir, dans toutes les autres, beaucoup amusé le public par ses plaisanteries, son accent nasillard et sa figure enfarinée. (Il joua dans *Le Menteur* de Corneille, et est reproduit dans *Corneille en images*, Didier-Privat, éd.)
8. *Seigneur*, appellation de politesse, volontairement exagérée pour être un peu comique.

LA GRANGE. — Eh bien ?

DU CROISY. — Que dites-vous de notre visite ? En êtes-vous fort satisfait ?

LA GRANGE. — A votre avis, avons-nous sujet de l'être tous deux ?

DU CROISY. — Pas tout à fait, à dire vrai.

LA GRANGE. — Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé[1]. A-t-on jamais vu, dites-moi, deux pecques[2] provinciales faire plus les renchéries[3] que celles-là, et deux hommes traités avec plus de mépris que nous ? A peine ont-elles pu se résoudre à nous faire donner des sièges[4]. Je n'ai jamais vu tant parler à l'oreille qu'elles ont fait entre elles, tant bâiller, tant se frotter les yeux, et demander tant de fois : « Quelle heure est-il ? » Ont-elles répondu que[5] oui, et non, à tout ce que nous avons pu leur dire ? Et ne m'avouerez-vous pas enfin que, quand[6] nous aurions été les dernières personnes du monde, on ne pouvait nous faire pis qu'elles ont fait ?

DU CROISY. — Il me semble que vous prenez la chose fort à cœur.

LA GRANGE. — Sans doute, je l'y[7] prends, et de telle façon, que je veux me venger de cette impertinence[8]. Je connais ce qui nous a fait mépriser. L'air précieux[9] n'a pas seulement infecté Paris ; il s'est aussi répandu dans les provinces[10], et nos donzelles ridicules en ont humé leur bonne part. En

1. *Scandalisé* = *à la fois étonné et furieux.*
2. *Pecque* doit être rapproché du mot du patois languedocien *péco*, qui vient sans doute du latin *pecus*, « bétail », d'où le sens de « bête stupide ».
3. *Renchéries* = *dédaigneuses* (au sens propr *renchéri* veut dire *augmenté de prix*). Faire le renchéri, c'est se donner plus de valeur qu'on n'en a.
4. Comparer l'empressement qu'elles mettront au contraire à faire donner des sièges à Mascarille et à Jodelet — et de même montrez toutes les différences entre les accueils faits aux uns et aux autres. (Sc. IX sqq.)
5. *Que* = *autrement que, sinon que.* RÈGLE : *Au 17e siècle la conjonction* que *avait une tendance à remplacer toutes les autres, comme dans cet exemple de La Fontaine :* « Retourné qu'il fut au logis » (= aussitôt que). Cf. CROUZET, BERTHET, GALLIOT : *Grammaire Française simple et complète*, p. 147.
6. *Quand* = *quand même.*
7. *y* = *à cœur.*
8. Larroumet remarque que cette phrase forme deux vers blancs, comme il s'en trouve souvent disséminés dans la prose de Molière.
9. *Air*, qui veut dire souvent au 17e siècle *manière*, est pris ici à la fois dans ce sens, et dans le sens d'*atmosphère viciée*, de *contagion*. Ici Molière ne semble pas faire de distinction entre la fausse et la vraie préciosité, mais seulement entre la préciosité de Paris et celle de la province.
10. En passant dans les provinces, la préciosité avait dégénéré. C'est souvent ce qui arrive aux meilleures choses lorsqu'elles se vulgarisent.

un mot, c'est un ambigu[1] de précieuse et de coquette que leur personne. Je vois ce qu'il faut être pour en être bien reçu ; et, si vous m'en croyez, nous leur jouerons tous deux une pièce[2] qui leur fera voir leur sottise, et pourra leur apprendre à connaître un peu mieux leur monde.

DU CROISY. — Et comment encore ?

LA GRANGE. — J'ai un certain valet nommé Mascarille, qui passe, au sentiment de beaucoup de gens, pour une manière[3] de bel esprit[4] ; car il n'y a rien à meilleur marché que le bel esprit maintenant. C'est un extravagant, qui s'est mis dans la tête de vouloir faire l'homme de condition[5]. Il se pique ordinairement de galanterie[6] et de vers, et dédaigne les autres valets, jusqu'à les appeler brutaux[7].

DU CROISY. — Eh bien, qu'en prétendez-vous faire ?

LA GRANGE. — Ce que j'en prétends faire ? Il faut.... Mais sortons d'ici auparavant.

SCÈNE II

GORGIBUS, DU CROISY, LA GRANGE

GORGIBUS. — Eh bien ! vous avez vu ma nièce et ma fille : les affaires iront-elles bien ? Quel est le résultat de cette visite ?

LA GRANGE. — C'est une chose que vous pourrez mieux apprendre d'elles que de nous. Tout ce que nous pouvons vous dire, c'est que nous vous rendons grâce[8] de la faveur que vous nous avez faite, et demeurons vos très humbles serviteurs[9].

1. Un *ambigu* est, au sens propre, un repas où l'on sert à la fois tous les plats et même le dessert, — d'où le sens figuré de *mixture, réunion*.
2. *Jouer une pièce = jouer un bon tour.*
3. *Manière = façon de, espèce de.*
4. *Bel esprit* est pris ici en bonne part, comme d'ailleurs souvent au 17e siècle, où on trouve donnée à Homère, p. ex., comme un grand éloge, la qualification de « bel esprit ».
5. *L'homme de condition* est un tour elliptique pour *l'homme de condition noble*. C'est l'homme qui a la condition par excellence, la noblesse.
6. *Galanterie* est pris au sens précieux de « bonne grâce, courtoisie, esprit ». C'est un mélange de toutes sortes de qualités élégantes, que bien entendu Mascarille n'a pas, mais qu'il s'efforce d'imiter.
7. Le mot *brutal* était le terme de mépris favori des précieux et des précieuses qui prétendaient être des raffinés.
8. Remarquer le singulier *grâce*. On l'employait aussi bien que le pluriel *grâces*, avec le verbe *rendre*.
9. L'expression ici, et souvent chez Molière, est une façon ironique de prendre congé.

GORGIBUS *seul*. — Ouais[1] ! il semble qu'ils sortent mal[2] satisfaits d'ici. D'où pourrait venir leur mécontentement ? Il faut savoir un peu ce que c'est. Holà[3] !

SCÈNE III

GORGIBUS, MAROTTE

MAROTTE. — Que désirez-vous, Monsieur ?

GORGIBUS. — Où sont vos maîtresses ?

MAROTTE. — Dans leur cabinet[4].

GORGIBUS. — Que font-elles ?

MAROTTE. — De la pommade pour les lèvres[5].

GORGIBUS. — C'est trop pommadé[6]. Dites-leur qu'elles descendent. *(Seul.)* Ces pendardes-là, avec leur pommade, ont, je pense, envie de me ruiner. Je ne vois partout que blancs d'œufs, lait virginal[7], et mille autres brimborions[8] que je ne connais point. Elles ont usé, depuis que nous sommes ici, le lard d'une douzaine de cochons[9], pour le moins, et quatre valets vivraient tous les jours des pieds de mouton qu'elles emploient[10].

1. Cette interjection est souvent usitée chez Molière, pour exprimer l'étonnement et une certaine inquiétude. Aujourd'hui elle exprime fréquemment l'ironie.
2. *Mal* s'employait souvent, au 17e siècle, devant un adjectif ou un participe adjectif, comme équivalent de *peu* ou *pas*. Cf. *Le Cid*, v. 628. « L'avis étant mal sûr... ». On dit avec le même sens aujourd'hui : « Etre mal à l'aise ».
3. Interjection usitée pour appeler les domestiques.
4. *Cabinet*, au 17e siècle, était défini par l'Académie « le lieu le plus retiré d'une maison ou d'un palais ».
5. Etudier et classer les divers raffinements des précieuses : raffinements de toilette, raffinements de langage, etc.
6. Le jeu de mots est plaisant, mais Molière n'a pas inventé le mot *pommader*, qu'on trouve avant lui.
7. Définition de Furetière : « liqueur pour blanchir les mains et le visage ».
8. *Brimborion* vient, d'après le Dictionnaire d'Hatzfeld, du latin *breviarium* « bréviaire » et signifie d'abord « des petites prières bredouillées rapidement », puis, par extension, « fragments de prières », puis « petits objets de toutes sortes ».

Et cent *brimborions* dont l'aspect im-
[portune.
(*Femmes Savantes* II. sc. 7.)

9. Le lard et les pieds de mouton entraient pour beaucoup dans les pâtes et les pommades des élégantes du 17e siècle. On semble revenir beaucoup aujourd'hui, sinon aux mêmes ingrédients, du moins aux mêmes abus.
10. Le comique vient ici de ce que Gorgibus, très vrai, très « nature » en cela, considère tous ces artifices de toilette non au point de vue de leurs résultats esthétiques, mais au point de vue économique, ménager, terre-à-terre. Cf. : « faire de la dépense pour se graisser le museau ». De plus il naît du contraste entre le raffinement des précieuses et la vulgarité des mots de Gorgibus : *cochon, museau*, etc.